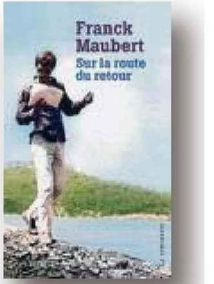
La carte mémoire

Tous les chemins se ressemblent. Ils s'enchevêtrent, se brouillent. Pour sortir de l'épaisseur de la forêt où il a été abandonné, le Poucet du conte de Perrault suit les cailloux qu'il a semés. De bien fragiles repères. D'ailleurs, plus tard, les oiseaux picoreront le pain qu'il a émietté. Le laissant dans l'impossible à se retrouver. *Sur la route du retour*, le nouveau livre de Franck Maubert, est le récit d'un jeu de piste intime au cœur d'une enfance abîmée, envahie de solitude, de vide et d'absence. C'est allongé dans l'étrange tunnel d'un appareil d'imagerie médicale que l'écrivain laisse remonter ses souvenirs, enfin ceux qu'il parvient à suivre, à rattraper, afin de rallier sa propre histoire. *« Moi je sais et je ne sais pas »*, écrit-il. Il sait ce père entraperçu une seule fois, Franz et Emilienne, ses parents adoptifs, si aimants, de chez qui sa mère l'arrache à 7 ans. Il sait aussi les années piteuses et tristes chez ses grands-parents avant que sa mère ne le récupère à l'adolescence. Pour le reste, il ne sait rien : ses questions se sont toujours heurtées à un obstiné silence. Les lecteurs de Franck Maubert se souviennent qu'il a déjà abordé cette douloureuse quête de sens, mais il le fait ici en l'éclairant de tout ce qui lui a permis de s'arracher à cette effrayante privation de tendresse. L'art, les peintres, les écrivains et les mots griffonnés dans les petits carnets, l'attention permanente au rare, au fragile. Et puis les paysages, cette nature qui se referme comme une main très douce sur celui qui ne craint plus de s'y égarer. Parce qu'il connaît désormais son chemin. ■

XAVIER HOUSSIN

► ***Sur la route du retour,*** *de Franck Maubert, Arléa, 160 p., 19 €.*